



Distinguée au Space, Gaela aide les éleveurs de lapins bio

Fanette BON.

« C'est une reconnaissance et une grande fierté, rendue possible grâce aux éleveurs », réagit Thierry Gidenne, chercheur à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Son équipe de l'unité Genphyse (Génétique, physiologie et systèmes d'élevage), située à Toulouse (Haute-Garonne), a été récompensée d'une étoile Innov'Space.

Ce concours, qui récompense depuis vingt-cinq ans les meilleures innovations marquant l'élevage, a distingué trente-six lauréats cette année (sur 103 candidatures).

L'Inrae s'est démarqué grâce à Gaela, sa première application pour smartphone créée pour l'élevage. Cet outil aide les éleveurs cunicoles bio et de taille modeste (10 à 100 lapines) à gérer leur exploitation au quotidien. L'Inrae s'est lancé dans ce projet il y a six ans, pour répondre à une demande de l'Association des éleveurs de lapins bio de France (AELBF).

Suivi de chaque lapin

« L'élevage de lapins bio demande une maîtrise technique importante. Il a la particularité d'être en pâturage et d'avoir recours aux saillies naturelles, à la différence de l'élevage industriel, en bâtiment, qui fonctionne par inséminations artificielles synchronisées. Gaela permet de suivre individuellement chaque reproducteur bio : saillies, mises bas, sevrage... » souligne Thierry Gidenne.

L'application, conçue avec l'Institut technique de l'agriculture biologique (Itab) et l'université de Perpignan (Pyrénées-Orientales), dispose aussi d'un site internet pour analyser les performances de son troupeau et repérer les leviers d'amélioration. Gaela peut être téléchargée gratuitement par les professionnels sur demande auprès de l'Inrae, et pourrait être étendue à l'élevage porcin.

La France compte une cinquantaine d'éleveurs de lapins bio, en majorité dans l'Ouest. A contrario du recul du marché bio global, la demande des consommateurs pour le lapin bio français dépasse aujourd'hui l'offre. Avec des dispositifs innovants à l'image de Gaela, la filière espère attirer de nouveaux producteurs.



Un élevage de lapins en plein air (photo d'illustration).

■